Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 65 (1957)
Heft: 4

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Les agents d'affaires brevetés vaudois [1]

« En un siècle et demi, la profession d'agent d'affaires a évolué considérablement. Les préjugés défavorables qui l'entouraient au début, nés d'abus antérieurs, ont disparu aujourd'hui, grâce aux efforts incessants des mandataires eux-mêmes... Ainsi, au cours des ans, la profession a acquis des titres de confiance et de respect que nul ne songe à mettre en doute à l'heure actuelle » (p. 62).

Cette ascension constante d'une profession « aussi ingrate qu'indispensable » (p. 62) vient d'être décrite par M. Bovard, en un volume agréablement présenté. Disons d'emblée qu'il ne s'agit pas d'une étude historique épuisant le sujet ; le sous-titre « Coup d'œil sur le passé » définit le but que s'est proposé l'auteur, qui n'a pas l'intention « de remonter jusqu'au déluge » (p. 7), mais bien de donner un bref résumé de la législation vaudoise depuis 1803. C'est pourquoi le chapitre premier (Période savoyarde) est traité en une page et demie et le chapitre II (Période bernoise), en sept pages. Ces deux chapitres font figure d'une brève introduction, dont le contenu essentiel avait d'ailleurs déjà été signalé dans l'étude de Ch. Gorgerat sur le Barreau vaudois, parue en 1937. En revanche, la période 1803-1891, dite vaudoise, et la période de 1892 à nos jours ont été exposées plus à fond, surtout sous l'angle de la législation édictée à l'égard de la profession d'agent d'affaires. Il y a là une documentation qui présente un intérêt certain pour quiconque s'intéresse à l'histoire des professions exercées dans notre pays.

O. D.

La Tour-de-Peilz [2]

La charmante petite ville de La Tour n'a pas seulement le privilège d'être « sertie entre les ceps, les champs et le miroir de l'eau » ; elle a encore la chance d'avoir des enfants qui, non contents d'aimer leur petite cité, veulent encore la faire apprécier aux autres. Par le texte et par l'image, M. Mayor a tenté de faire partager son attachement

---

[1] P.-A. Bovard, *Les agents d'affaires brevetés vaudois. Coup d'œil sur le passé.* Lausanne, 1956. 95 pages.

[2] Jean-Claude Mayor, *La Tour-de-Peilz, cité rhodanienne.* Vevey, Imprimerie Klausfelder S.A., 1957. Photos d'Eric-Ed. Guignard, dessins de R. Baumgartner, croquis et plans de H. Mayor. 142 pages, 17 planches hors texte.

pour sa ville et nous croyons qu'il y a fort bien réussi. Ce n'est pas une étude historique à proprement parler et il n'y avait pas à refaire l'*Histoire de la ville de La Tour-de-Peilz* par Albert de Montet, complétée et publiée par Ed. Recordon en 1927, bien que cet ouvrage soit malheureusement épuisé. L'auteur expose d'ailleurs clairement son but : « Notre propos n'est pas d'élaborer un manuel précis et méthodique, contenant tous les détails... Ce qui nous importe, c'est de reconstituer le plus honnêtement possible l'esprit de La Tour-de-Peilz à travers les siècles et d'en montrer l'aspect actuel, qui n'est que le faisceau harmonieux de longs et patients efforts » (p. 9-10). Que l'historien ne cherche donc pas du nouveau dans cet ouvrage, et, lorsqu'il s'en trouve par-ci par-là, qu'il ne s'indigne pas de ne trouver ni notes explicatives savantes, ni même une indication précise des sources dont s'est inspiré M. Mayor. Il faut savourer cet hommage rendu par l'auteur à sa bourgade avec le cœur et avec les yeux (les photographies sont remarquables) et se laisser gagner par le charme de certaines évocations du passé. Plus d'un lecteur se sentira un peu ému après avoir lu les lignes consacrées à « l'inoubliable Comte Vert », ou frémissant d'indignation devant les atrocités commises par Zurkinden lors du sac de la ville en juin 1476.

Nous n'en dirons pas davantage, certain que nous sommes du succès de cette publication auprès de tous les Vaudois amoureux de leur passé.

O. D.

Porcelaines de Nyon

Le très actif conservateur du Musée de Nyon et archéologue cantonal, M. Edgar Pelichet, vient de consacrer un beau volume à ce qui constitue le cœur de son musée, les porcelaines de Nyon [1].

Depuis l'ouvrage d'Aloys de Molin, *Histoire documentaire de la manufacture de porcelaine de Nyon*, paru en 1904, et dont on ne trouve aujourd'hui que très rarement un exemplaire, à des prix astronomiques, chez les bouquinistes, de nombreuses découvertes ont été faites, et des articles publiés dans diverses revues, consacrés à l'étude de cette belle industrie nyonnaise. Il était donc temps de rassembler toute la matière de ces publications et de mettre à la portée des lecteurs en un seul volume le résultat de tant d'efforts. C'est maintenant chose faite, grâce à l'ouvrage de M. Pelichet.

Ayant à sa disposition une matière très abondante, l'auteur a dû se limiter, présentant le plus sobrement possible ce qui était déjà bien connu, et réservant une place plus large seulement aux documents et aux renseignements inédits.

---

[1] EDGAR PELICHET, *Porcelaines de Nyon*. Editions du Musée, Nyon 1957, 224 p. Nombreuses illustrations, en noir et en couleurs.

Une première partie renferme l'histoire de la porcelainerie de Nyon et parle des différentes sociétés qui l'ont exploitée, des nombreux artistes et artisans qui y ont travaillé : la première place parmi eux revient sans conteste à Jacob Dortu, qui en a été le créateur et l'animateur tout au long des trente-deux années d'existence.

La deuxième partie étudie les bâtiments occupés et les installations, les matières premières utilisées, les procédés de fabrication et les marques de fabrique. La troisième, la plus importante, s'attache à décrire les divers produits sortis de la maison. Elle contient notamment un répertoire détaillé, par ordre alphabétique, des divers objets fabriqués, avec la description de leurs formes ; et un répertoire, également par ordre alphabétique, des différents décors utilisés par les peintres porcelainiers de Nyon.

On y trouve encore un chapitre sur l'identification des porcelaines de Nyon et sur les falsifications, et des chapitres sur la chronologie des différentes pièces, ou encore sur les influences relevées dans l'œuvre des peintres, qui ont tantôt créé, tantôt imité ce qui se faisait ailleurs. Citons enfin une liste des principales collections actuelles de porcelaines de Nyon, et une bibliographie, par ordre chronologique, de toutes les études parues sur le sujet. Et nous en passons ; c'est dire la richesse de la documentation ainsi mise à la disposition du public cultivé et des amateurs de porcelaines de Nyon.

Mais nous n'avons pas encore dit que l'ouvrage est très abondamment illustré de reproductions des plus belles pièces, au nombre de plus de deux cents, dont trente-huit en couleurs. Il y a là un ensemble fort beau, qui a lui seul engagerait à acheter le volume. Nous regretterons seulement que les illustrations en couleurs ne soient pas d'un plus grand format (on est gâté par les productions de la typographie moderne), mais on comprend qu'il ait fallu se limiter, à cause du prix élevé des clichés en couleurs ; on regrettera aussi que le photographe ait pris toutes ses pièces devant un fond vert, qui ne nous paraît pas très heureux et qui n'est pas, semble-t-il, le plus propre à faire ressortir la délicatesse des coloris. Mais c'est là une querelle de détail, et nous ne manquerons pas de féliciter M. Pelichet pour son énorme labeur et pour la réussite de sa présentation, réussite à laquelle il convient d'associer les imprimeurs, les établissements Ed. Cherix et Filanosa S.A., à Nyon.

L. J.